Transcription de predication

Debut de la reunion 1992-02-02 10:00
Date de diffusion 2026-11-08 10:00
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

SEIGNEUR, ENCORE UNE FOIS

Hébreux 12 : 26

(Sermon de frère Branham du 20 janvier 1963, seconde partie)

Prêché à Krefeld le 2 février 1992, à 10 heures 00

(Retransmis le 08 novembre 2026)

… « Où irions-nous ? Toi seul as les paroles de la vie éternelle ». Je repense encore au sermon d'hier soir et j'espère simplement que nous sommes tous vraiment attentifs, que nous croyons de tout notre cœur et que nous suivons intérieurement, afin de pouvoir ensuite jouir de tout ce que Dieu a promis.

J'ai beaucoup réfléchi à cela ; peut-être que cette pensée nous sera utile : Nous avons en effet entendu dans l'exposé comment frère Branham a décrit, d'un point de vue divin, le développement spirituel, y compris celui du dernier mouvement de réveil, à savoir le mouvement pentecôtiste. Le commencement était d'origine divine, les bénédictions de ce commencement étaient immenses, Dieu S'est à nouveau manifesté, a confirmé Sa Parole. Et, que s'est-il passé ensuite ? Puis sont venues la deuxième et la troisième génération, et déjà cela prenait une certaine forme ; ce qui était originel, l'action de l'Esprit, s'estompait de plus en plus, et le substitut que les hommes voulaient y introduire prenait de plus en plus d'importance, car là où le divin s'efface, il faut trouver un autre substitut.

Mais cela m'a tout de même fait penser que Dieu a bel et bien pris un nouveau départ, à savoir maintenant avec l'Église appelée à sortir. Et que personne parmi nous ne pense : « Oui, ce qu'ils avaient, nous n'en voulons pas ! » ; mais ce que Dieu a à nous donner, nous le voulons. Et cela doit être plus que ce qu'il y a eu jusqu'à présent. Cela doit être et sera plus. Dieu a davantage et Dieu donnera aussi davantage.

En réfléchissant à ce que nous avons entendu hier soir, deux passages bibliques me sont encore venus au cœur, l'un tiré du chapitre 12 de l'épître aux Hébreux. Ici, ce terme est à nouveau employé dans les Saintes Écritures, en référence à la parole prophétique d'Aggée, chapitre 2, verset 6. Je lis Hébreux chapitre 12, verset 26 :

« Sa voix a alors autrefois ébranlé la terre ; mais maintenant, il a fait cette promesse : Encore une fois, je ferai trembler non seulement la terre, mais aussi le ciel ».

Et quiconque relit cette parole dans le prophète Aggée, constatera qu'elle est liée à la fin des temps ; on peut également la retrouver plus loin dans l'épître aux Hébreux. Jusqu'à présent, Dieu a accompli toutes les promesses qu'Il a faites ; nous pouvons nous y appuyer et compter sur le fait que la fin sera véritablement majestueuse. Dieu achèvera l'œuvre qu'Il a commencée, et Il pourra la contempler et dire qu'elle est très bonne.

Puisse l'Esprit de Dieu régner aujourd'hui encore parmi nous ! Puissions-nous nous joindre intérieurement à la prédication et tout attendre de Dieu ! Nous l'avons entendu dans la parole d'introduction tirée de l'évangile selon Luc : des hommes sont venus au Seigneur. Ils avaient conscience de leur détresse et ils savaient que le Seigneur seul peut y remédier. Venons, nous aussi, au Seigneur à chaque réunion, non pas seulement pour L'écouter et laisser ensuite la Parole nous passer au-dessus de la tête sans en tirer parti, mais pour que, dans la foi, nous mettions à profit ce que Dieu nous a préparé, comme nous l'avons lu hier soir dans Romains 8, verset 32 : *« Comment Dieu ne nous donnerait-Il pas aussi tout avec Lui ? »* Aujourd'hui, le Seigneur veut confirmer Sa Parole d'une manière tout à fait nouvelle à chacun d'entre nous. Aujourd'hui, nous pouvons venir à Lui et dire : *« Seigneur, si Tu le veux… »* ; et Il répond encore aujourd'hui : *« Je le veux ! »* Il le veut ! « Sois purifié, sois guéri, sois sauvé », quoi que ce soit ! Que le Seigneur nous bénisse abondamment à travers la traduction de la deuxième partie de cette prédication.

Traduction :

…C'est ainsi que Dieu a agi. Il y a aujourd'hui des prédicateurs issus des séminaires, mais leurs femmes s'habillent à la manière du monde, portant des vêtements courts, et elles ont les cheveux courts ; et les hommes n'ont pas assez d'esprit en eux pour condamner ces choses. Tout homme qui n'a pas le courage de dire cela à sa femme devrait être châtié par l'Évangile. Voyez-vous, tout homme qui laisse sa femme sortir dans la rue ainsi habillée, ou en short, et qui plus est dans des vêtements si moulants marchant ainsi dans la rue, c'est une honte pour l'humanité. Voyez-vous ? Pour moi, cela montre que quelque chose ne va pas, et ce au plus profond de soi : il y a quelque part un vide dans le cœur.

Si vous voulez être belle, prenez donc Actes 2, verset 38, et quelques autres passages bibliques ! Cela vous suffira comme cosmétiques divins ; pas Max Factor ! Là-bas, ils dépensent cent milliards —c'est ce qu'ils ont annoncé, c'est ce que cette entreprise a encaissé grâce aux cosmétiques— et les missionnaires n'ont pas de chaussures. Cela me fait honte. Nous y allons et nous voyons toute cette splendeur, ce faste, toujours les grandes choses ; et cela montre que l'esprit de Jézabel s'est emparé de vous. Vous êtes vides à l'intérieur.

J'ai récemment entendu un prédicateur, un homme bien, je l'apprécie en tant que personne ; il appartient à une certaine dénomination religieuse, il vit de l'autre côté du fleuve, et par ici il animait une émission de radio. Il est revenu et a parlé des femmes, ainsi que du bleu qu'elles se peignent autour des yeux ; et je me suis

souvenu avoir été effrayé la première fois que j'ai vu une femme maquillée : J'étais à Los Angeles et j'attendais frère Arganbright. Quand j'ai vu une femme arriver ainsi, je me suis dit : « Pauvre fille ! » J'étais en effet en mission et j'avais vu beaucoup de choses, et je me suis dit : « Je devrais en fait prier pour cette femme, elle est malade ». Mais j'ai découvert plus tard qu'elle avait du maquillage autour des yeux. Mais je ne savais pas ce qui, sur elle, était censé ressembler à un visage humain. Et cet homme a dit que le monde était devenu plus beau depuis que ces choses-là se faisaient. Non, ce n'est pas vrai : il est devenu pire, et cela montre qu'il y a un vide dans le cœur. Le Christ devrait combler ce vide. Tout homme qui autorise sa femme à sortir ainsi habillée montre qu'il a lui aussi un vide dans son cœur. Et cela montre qu'ils sont tous deux morts, spirituellement morts. Amen ! Revenons à la Bible !

Samson, victime d'une telle situation, nous en a donné l'exemple. Oh ! ils leur ont permis de tout faire ! Samson, il a réfléchi à ses erreurs, aux choses qu'il avait faites, et à la manière dont il avait failli devant Dieu. Je me demande si les gens y réfléchissent, s'ils comprennent, lorsqu'ils entendent de tels messages, ce qu'ils ont fait de travers.

Quelqu'un m'a sévèrement réprimandé ; il m'a écrit une lettre et m'a dit : « Billy, laisse donc les femmes tranquilles avec leurs cheveux courts ! Les gens croient pourtant que tu es un voyant, et tu devrais plutôt enseigner les dons de l'Esprit », et j'ai répondu : « Comment puis-je leur enseigner l'algèbre, alors qu'ils ne connaissent même pas l'ABC ? » Bien sûr, comment pourriez-vous le faire ? Regardez : un tel mélange de péchés, et les marques le prouvent, avec tout ce maquillage et tout le reste. Vous savez bien que le maquillage vient des païens. Je suis un missionnaire, après tout. Les Indiens peignaient les idoles qu'ils avaient ; voyez, cela montrait qu'ils étaient en conflit avec Dieu, puis plus tard, qu'ils étaient en paix avec lui. Et nous nous qualifions de nations chrétiennes, et nous disons que nous sommes un peuple chrétien !

Je me suis rendu une fois en Afrique, lorsque le Seigneur y a accordé la santé et en a guéri beaucoup, en particulier un homme dont le corps était complètement déformé et qui a été soudainement guéri. Et là, plus de trente mille personnes ont consacré leur vie au Seigneur lors d'un rassemblement. Je crois qu'il y avait plus de trente mille. Il y avait quinze traducteurs, en raison de la multitude de langues, et j'ai répété mon message par leur intermédiaire, par la traduction. Et ceux qui comprenaient, certains avaient encore avec eux de petites idoles aspergées de sang, car ils vivaient jusque-là dans la superstition. J'ai alors dit : « Vous qui croyez et qui souhaitez être délivrés de votre superstition, jetez toutes ces idoles par terre ! » Et c'était dans le stade ; et cela ressemblait à un nuage de poussière qui s'est alors élevé lorsqu'ils ont jeté leurs idoles.

Elles se tenaient là, des femmes très peu vêtues ; tout était là, ils sont en effet très pauvres là-bas. Et puis j'ai dit : « Levez les mains et prononcez la prière du pécheur, à savoir : Ô Dieu, aie pitié de moi, pécheur ! Et là-bas où vous vous trouvez, levez encore une fois la main et recevez le baptême dans le Saint-Esprit ; c'est le Christ qui vous le donnera, et ensuite il y aura des prédicateurs qui vous baptiseront selon

la Bible ». Il y avait là des gens qui ne savaient pas distinguer leur droite de leur gauche ; mais alors, même les femmes qui étaient si légèrement vêtues ont joint les mains et se sont couvert la poitrine. Voyez-vous, elles sont immédiatement revenues à la raison lorsque la Parole a été prononcée et qu'elles ont accepté le Christ.

Et aujourd'hui, qu'en est-il des assemblées chrétiennes ? Que s'est-il passé ? Vos organisations vous ont permis de faire ces choses, c'est vrai ; le système dans lequel vous vous trouvez, au lieu de rester purifiés comme vous l'étiez autrefois, mais vous retombez dans vos anciens travers. Et j'espère que vous ne prendrez pas cela comme une offense, car c'est bien la Parole du Seigneur, bien sûr.

Eh bien, nous constatons que, tandis que Samson se tenait là, il réfléchissait à ses erreurs, à ce qu'il avait fait, se demandant s'il avait pris conscience de la manière dont il avait failli devant Dieu et envers le peuple ; et il se tenait là, servant d'exemple, pensant à ce qu'il était autrefois et à ce qu'il est maintenant. Et alors qu'il se trouvait dans cet état, il s'écria : *« Ô Seigneur Dieu, encore une fois ! »* **Si l'Église, dans son état actuel, s'arrêtait un instant et jetait un regard en arrière vers les jours de la Pentecôte, là où nous avons commencé et où nous en étions alors ; et qu'elle prenait conscience de sa situation actuelle, là où les dogmes, les statuts et tout le reste nous ont menés ; et qu'elle s'écriait à nouveau : *« Seigneur Dieu, venge-moi de ces yeux ! »*, comme Samson l'a fait à l'époque... Si nous adressions un tel cri profond à Dieu !** Nous avons en effet été aveuglés par toutes ces choses.

Il savait qu'il fallait payer un prix. Vous le savez maintenant. Meda, ma femme, m'a dit : « Billy, tu parcours toute la nation, tu prêches, et pourtant les gens continuent à faire la même chose. Pourquoi continues-tu à prêcher ? » J'ai répondu : « Au jour du Jugement, une grande bande magnétique sera diffusée, et là, auprès de Dieu, ma voix sera entendue. Ils ne sont pas restés dans l'ignorance à propos de ces choses ». Dieu le fera alors entendre à nouveau. Il fera retentir une voix qui a prononcé ici la condamnation : cette voix, c'est l'Évangile.

« Ô Seigneur, venge mes deux yeux ; Seigneur, me voici, fais-le encore une fois ». Samson savait qu'il y avait une possibilité que Dieu l'exauce encore une fois. Même dans son état actuel, il savait que c'était possible que Dieu l'exauce. Oh, Église, cette possibilité existe quelle que soit la situation actuelle ! Nous sommes ici aujourd'hui, et nous entendons parler des décisions que des gens ont prises. Oui, prendre une décision, c'est faire une profession de foi. Comme je l'ai dit tout à l'heure, si, par exemple vous êtes amenés ici et que vous devenez des pierres destinées à être intégrées dans l'édifice de Dieu, à quoi cela sert-il de prendre des décisions et de devenir des pierres, s'il n'y a pas de maçons pour tailler les pierres de manière qu'elles s'adaptent au bâtiment ? Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, ce sont des hommes en qui la puissance de Dieu se manifeste, des hommes grâce auxquels l'Église se forme, où la construction avance, et où tous les fils et toutes les filles de Dieu sont intégrés comme des pierres dans cet édifice vivant.

Oh ! il savait qu'il était possible que Dieu exauce sa prière. Oh, si nous le savions nous aussi ! Jésus a dit, lorsqu'il était sur cette terre, dans Jean 14, verset 12 : *« Celui qui croit en Moi fera les œuvres que J'ai faites »*. Jésus a dit —ou plutôt, la Bible dit— dans Hébreux 13, verset 8 : *« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et le même éternellement »*.

Qu'avons-nous : une vie dénominationnelle, ou la vie du Christ ? Qu'avons-nous ? Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? Il a dit : *« Vous M'appelez Seigneur, et pourquoi ne faites-vous pas ce que Je vous commande ? »* Vous voyez, pourquoi M'appelez-vous ainsi ? Et **si vous n'aviez pas cinq membres dans l'assemblée, mais que vous leur apportiez la vérité, alors vous verriez la possibilité que Dieu exauce votre prière**.

Mais il semble qu'ils ne voient pas ce que Samson voyait. Ils se complaisent dans leur autosatisfaction : « Nous avons de bonnes assemblées », et le reste. Mais voyez : la Bible dit que l'église de Laodicée était riche et pourtant pauvre, qu'elle pense ne manquer de rien et qu'elle était pourtant nue, misérable et aveugle. Voyez-vous, si l'on voyait dans la rue une personne aveugle et nue, et que l'on lui disait : « Viens ici, il faut t'aider », alors il y aurait une possibilité d'aider cette personne. Mais si les gens ne savent plus qu'ils sont aveugles, s'ils ne savent même pas qu'ils sont nus, **l'église n'a plus la force de comprendre dans quel état elle se trouve, à quel point sa situation est en réalité misérable** ! Et le Christ est dehors et voudrait entrer à nouveau ; et à l'intérieur, on dit : *« Nous n'avons besoin de rien »*.

Je sais que cela ne plaît pas à certains, mais c'est la vérité de Dieu. La Parole le dit ainsi. Ils n'ont plus la perspicacité, la vue d'ensemble. Vous le leur dites, mais ils continuent comme avant. Aujourd'hui ils ont une petite conviction, la Parole leur a parlé ; demain ils retourneront à leur soirée de cartes et continueront comme avant. Dieu peut agir sur quelqu'un, et ensuite ils disent : « Ah oui, c'est arrivé ». Le diable a tellement embrouillé leur esprit qu'ils ne peuvent plus comprendre. Oh oui, ils s'écrient encore « Amen ! », ils applaudissent encore et frappent des mains, tout en restant dans leur état ; et ils organisent de grands rassemblements. Ils disent : « Nous avons toujours un réveil ». Oui, mais quel genre de réveil ? Vous avez des rassemblements de réunions. Dans le Kentucky, nous avions un bon terme pour cela : ce n'était pas un réveil, ce n'était pas attirant, c'était juste une mise en scène, voyez-vous. On dit : « Nous avons eu un rassemblement. Oh, le docteur Untel était en ville et des milliers de personnes sont venues ; toutes les assemblées ont coopéré et nous avons eu de grands rassemblements de réveils ». **Où est le réveil ? Là où les gens sont ramenés à la Parole de Dieu !**

Voyez-vous, il y a beaucoup de rassemblements, beaucoup de choses ; ça brille à l'extérieur. Et des cadres mondains, nous en avons assez, ainsi que de l'érudition et d'une présentation à la manière d'Hollywood. Oh, vous dites : « Oui, les baptistes… » Non, les pentecôtistes aussi, bien sûr ! Regardez sur l'estrade : des femmes qui dansent d'un côté à l'autre, et on peut à peine les regarder. Leurs vêtements sont si moulants, c'est une honte. Je ne trouve pas les mots pour décrire cette honte. Et

elles lèvent les mains et disent : « Gloire à Dieu ! Alléluia ! » Je me demande : de quel esprit êtes-vous donc animées ? Pensez-vous que Jésus puisse Se réjouir quand les femmes et les hommes se tiennent là ainsi ?

Pensez donc à Jérémie, à Amos, à tous les prophètes de l'Ancien Testament, à la manière dont ils se présentaient et à la façon dont ils devaient dénoncer toutes ces choses ! Et ils disaient : « Le Dieu que vous croyez servir, c'est Lui qui vous détruira ». On pourrait dire la même chose aujourd'hui ; bien sûr, ils diraient la même chose. Tout cela ne veut encore rien dire, ce n'est qu'un spectacle à la manière d'Hollywood. Mais l'Esprit et la puissance de Dieu ne sont pas là. C'est de l'enthousiasme, pas la puissance de Dieu ; car vous n'êtes pas prêts à en payer le prix.

Samson a prié. Qu'a-t-il prié ? Laissez-moi encore dire ceci : *« Seigneur, fais-moi mourir avec eux »*. Mais, s'il vous plaît, comprenez-vous ? Vous ne voulez pas payer le prix, vous ne voulez pas vous sacrifier, vous ne voulez pas mourir à vous-mêmes. Voyez-vous, vous vous êtes investis dans quelque chose, mais vous continuez malgré tout : vous jouez aux jeux de cartes, vous regardez certaines émissions de télévision ; et qu'en est-il dans l'assemblée ? Puis vous signez quelque part, vous devenez membre. Tout cela n'est qu'un enthousiasme créé par les hommes. **Ce dont vous avez besoin, c'est du Saint-Esprit. Vous dites que vous l'avez, mais vous n'agissez pas en conséquence**.

Voyez-vous, quand le prédicateur prêche pendant une heure, on a tout de suite envie de convoquer les anciens et de dire : « Ça ne va pas, c'est beaucoup trop long ». Écoutez : vous voulez manger votre gâteau tout en le conservant ! Ce n'est pas possible. Vous devez vous abandonner entièrement, tout consacrer. Vous devez en payer le prix, vous devez faire le ménage, mettre de l'ordre. Tout le monde dans l'assemblée a besoin d'un nettoyage, de la chaire jusqu'au portier. C'est la vérité. Mais vous n'êtes pas prêts à en payer le prix. Samson a dit : « Laisse-moi mourir avec eux. J'ai failli ; je suis prêt à mourir, si Tu confirmes encore une fois Ta Parole ». Voyez-vous, vous devez être disposés à renoncer à vos propres idées. Samson a été prêt à payer le prix pour que la puissance de Dieu revienne sur lui.

Si vous, les femmes, êtes prêtes à laisser pousser vos cheveux, et vous, les hommes, avez assez de courage pour leur dire ! Vous devriez être le chef de famille, mais c'est elle qui, comme le cou, fait tourner la tête. C'est tout le contraire et c'est contre ! Pensez-vous qu'un puissant réveil ramènera les femmes dans la cuisine, là où est leur place ? Aujourd'hui elles sont policières et exercent diverses professions. Elles n'écouteront jamais à moins d'être sauvées. Si elles sont sauvées, alors elles le feront ; alors vous n'aurez plus rien à dire, alors elles trouveront leur place, car le Saint-Esprit les guidera.

Vous dites que le Saint-Esprit vous guide, et pourtant vous vous trouvez en contradiction avec la Parole ! Non, pas comme ça. Êtes-vous prêts à en payer le prix ? L'assemblée pentecôtiste, êtes-vous prêts à en payer le prix ? Voyez-vous, nous sommes dans la honte. Samson, lui, était prêt à en payer le prix pour que

la puissance de Dieu revienne.

Oh, beaucoup disent : « Frère Branham, nous avons pourtant un réveil. Que veux-tu de plus ? » Billy Graham a dit, dans son message à Louisville, dans le Kentucky ; il se tenait là, a pris la Bible et a dit : « Cette Bible est la norme de Dieu pour la manière dont les choses doivent être faites ». Oui ! Dire qu'elle est la norme, et ensuite agir en conséquence, c'est tout autre chose. Il a dit : « Quand Paul se rendait dans une ville, il y avait un converti, et celui-ci amenait trente ou quarante nouvelles âmes au Christ en un an. Et moi, quand je vais dans une ville, j'ai trente mille convertis, ou personnes qui se sont décidées ; et au bout d'un an, je n'en trouve même pas trente ! ». Et il s'est demandé : « Que se passe-t-il ? » Puis il a ajouté, en désignant les prédicateurs : « C'est de votre faute, car vous n'avez pas rendu visite à ces gens ».

Bon, il y a du vrai là-dedans, c'est certain ; mais ce n'est pas toute la vérité. Par exemple, quand quelqu'un mange une pastèque, s'il en a mangé une, il en redemande sûrement encore, c'est vrai. Qui suis-je pour dire quoi que ce soit à ce grand évangéliste, pour oser m'élever et adresser une parole à un homme comme Billy Graham ? C'est pourtant un serviteur de Dieu. Comment pourrais-je le lui dire, à moins qu'il ne me le demande ? Et peut-être pourrais-je alors dire quelque chose.

Voyez-vous, j'aurais voulu dire : « Billy, quel prédicateur paresseux aurait posé les pieds sur la table à l'époque de Paul, quand les gens se convertissaient ? » Qui s'est occupé des nombreux convertis ? Paul ne les a pas laissés seuls face à leurs décisions : **Paul attendait que cette décision se transforme en expérience personnelle avec Dieu, et que les gens soient affermis**. Aujourd'hui, ce ne sont que des décisions, encore et toujours, mais où est le nettoyage ? Où est le retour à la Parole, à l'Évangile, et l'affermissement ? Être fondés dans la Parole : c'est de cela que nous avons besoin !

Bien sûr, nous avons des réveils ; mais de quel genre ? Un réveil dénominationnel. En 1944, les baptistes avaient un slogan qui rime en anglais : « Un million de plus en 1944 ». Voyez-vous ? Et puis toujours des décisions. Et que s'est-il passé ? Ils ont alors dû admettre qu'ils devaient faire une pause entre deux rassemblements dans l'assemblée baptiste, pour que tout le monde puisse sortir fumer et revenir ensuite. Voyez-vous ? Qu'est-ce que c'est ?

La Bible dit que lorsque le Saint-Esprit viendra, Il vous enseignera toutes ces choses. Et quand on parle de guérison divine, ils disent que c'était autrefois. C'était une fois, et peut-être que cela se reproduira pendant le règne de mille ans. À quoi bon parler de guérison pendant le règne de mille ans ? Nous aurons alors la vie éternelle et nous serons transformés. Voyez, c'est aujourd'hui que nous en avons besoin ! Regardez ce qui se passe aujourd'hui. Chaque année, la situation empire. Regardez les groupes pentecôtistes, comment ils s'éloignent de plus en plus. Comment était-ce il y a quinze ans, quand j'étais ici ? et regardez où on en est aujourd'hui ! Vous savez que c'est la vérité. C'est un péché et une honte : s'éloigner de plus en plus de la Parole de Dieu, encore et encore.

Samson savait qu'il en était arrivé là. Il savait qu'il n'avait plus la puissance de relever le défi du moment. Tout était là : le mécanisme était là, les mêmes muscles étaient là, la main qui pouvait saisir la mâchoire d'âne et frapper mille Philistins, la même main, tout était là, les mêmes épaules, le même homme qui pouvait s'emparer de la porte de Gaza et gravir la montagne : tout était là. Oh, j'aurais tant à dire à ce sujet ! Il savait qu'il ne pouvait plus relever ce défi.

L'Église le sait aussi : dans l'état où elle se trouve actuellement, elle ne peut pas être à la hauteur du dernier défi maintenant. Et que faisons-nous ? Nous essayons de nous consoler et de nous rapprocher des dénominations religieuses, même de celles qui ne croient pas en la puissance de Dieu. *« Comment deux peuvent-ils marcher ensemble s'ils ne sont pas d'accord ? »* Voyez-vous, comment pouvons-nous alors espérer que Dieu Se manifeste ? **Dieu ne regarde pas les grands nombres : Il regarde le caractère.** Éliézer a transpiré jusqu'à ce qu'il voie le caractère de Rebecca, et alors elle a prêté l'oreille à son message. Aujourd'hui, **Dieu cherche des gens qui s'arrêtent assez longtemps pour écouter le message. Alors ils s'habilleront et agiront comme il se doit.** Voyez, c'est vrai : il y avait là-bas Éliézer, il a dû transpirer lorsqu'il a dû accomplir sa mission.

Quant à Samson, il n'avait plus la puissance ; il avait tout le reste, sauf la puissance qu'il avait auparavant. Aujourd'hui, nous avons les responsables de district, les évêques, les archevêques et le pape. Nous avons toute cette structure, nous avons les plus grands édifices et le plus d'argent sur la terre. Mais à quoi tout cela sert-il, si ce n'est que du cuivre qui résonne et une cloche qui tinte ? C'est vrai, nous savons que nous ne sommes pas capables de relever le défi du moment.

Que voyons-nous en Russie à l'heure actuelle ? Le communisme ? Mais où est celui qui aurait le courage de se lever et de proclamer la Parole ? Seul un pour cent de la population russe est communiste ; quatre-vingt-dix-neuf pour cent sont ce qu'on appelle des chrétiens, dit-on, mais ils n'ont pas cette puissance de l'Évangile, ils n'ont pas la puissance dont on a besoin. Ils ont peut-être de l'argent, mais ils n'ont ni le courage ni la grâce. Ce dont Dieu a besoin aujourd'hui, c'est d'un homme doté de la puissance de Dieu, de la puissance du Saint-Esprit.

Samson savait ce dont il avait besoin. Oh ! nous pourrions convertir toute l'Amérique et ne l'aurions toujours pas, à moins que Dieu ne nous le donne ! Lui seul peut donner ce dont nous avons besoin. Les disciples ne l'avaient pas jusqu'à ce qu'ils aient vécu la Pentecôte, et pourtant ils avaient déjà prêché avec Lui pendant trois ans et ne l'avaient toujours pas. L'Église ne l'a pas, elle en a besoin. Samson savait qu'il en avait besoin, car ce qu'il avait déjà ne suffisait pas. Or, les dénominations religieuses ne confirment pas la Parole : elles prêchent même contre elle. Voyez, Samson avait bien compris qu'il n'avait pas assez en lui-même ; bien qu'il fût encore là, il n'avait pas la puissance. Et les Philistins ont célébré leur victoire.

Et, à un moment donné, il a alors tourné sa tête vers le ciel, amen ! Et ses lèvres s'agitaient en prière, les larmes coulaient de ses orbites. Voyez, ils n'y ont pas prêté

attention. Ils ont connu leur heure de gloire, ils ont fait la fête. Il voulait que Dieu Se manifeste encore une fois. Oh, si seulement nous pouvions avoir aujourd'hui quelques Samson ! Oh, assemblée ! Pas une nouvelle dénomination, ni un mouvement de la pluie de l'arrière-saison : nous avons besoin de la puissance de Dieu ! Il était conscient de ce qui se passerait si Dieu exaçait sa prière. Il était d'un sérieux de plomb.

Oh, si l'Église aujourd'hui pouvait être aussi sérieuse que la mort dans cet état ! Même si elle devait renoncer à tout ce qui lui est cher et précieux dans ce monde. Si les hommes et les femmes comprenaient aujourd'hui qu'ils seraient alors séparés, détachés du monde ! Personne ne viendrait alors vous taper sur l'épaule : « Docteur tel et tel, tu veux venir nager avec nous aujourd'hui ? » Alors les jeunes vont à la piscine, et les autres se rendent à des repas spéciaux payants, pour pouvoir ensuite donner de l'argent aux prédicateurs.

Revenez donc au système divin et donnez la dîme comme Dieu l'a dit ! Sont-ils prêts à le faire ? Non, ils ne le veulent pas. C'est un prix qu'il faut payer. Alors on vous traitera de vieux jeu ; mais voyez, Dieu vous bénira. Êtes-vous prêts à mourir à vous-mêmes ? C'est là le problème. Vous voulez rester en vie, flirter avec le monde jusqu'à Hollywood ; mais on ne peut pas mélanger les choses. Et Jésus a dit : *« Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul »*. **Il n'y aura pas de fruit tant que vous ne mourrez pas à vous-mêmes.** Oh, quelle glorieuse Église ce serait, celle qui porte Son Nom, le Nom de Jésus !

Vous, les Assemblées de Dieu et les autres mouvements pentecôtistes, ainsi que vous, les méthodistes, les baptistes, les presbytériens : êtes-vous prêts à mourir avec votre ennemi ? Êtes-vous prêts à payer le prix, à faire le sacrifice en toute sincérité ? Ne vous contentez pas de dire : « Je vais essayer, je vais tenter le coup, peut-être que ça marchera ». Non ! Alors vous n'êtes pas encore prêts du tout : vous devez être prêts à payer le prix jusqu'à la mort ! Vous, les pères, vous, les mères, êtes-vous prêts à prendre position dans votre foyer et, si nécessaire, à vous débarrasser de la télévision ? Êtes-vous prêts à retirer les cartes de la table et à mettre de côté les bandes dessinées, à préparer désormais vos pensées et à ne pas accepter ce que le diable vous donne ? Êtes-vous prêts à ériger l'autel familial, à avoir votre recueillement, votre méditation de la Parole, votre prière à la maison ? Ou voulez-vous continuer ainsi ? Si ce n'est pas le cas, alors vous continuerez ainsi. Vous devez être prêts à en payer le prix : « Seigneur, laisse-moi mourir avec Toi, mais réponds-moi encore une fois ».

Vous voyez, beaucoup viennent à l'autel, mais ils ne veulent pas mourir. Ils viennent, ils veulent continuer à vivre pour eux-mêmes dans le monde ; mais vous ne pouvez pas servir deux maîtres à la fois. Êtes-vous prêts à tout abandonner pour pouvoir servir Dieu ? Écoutez ! Criez vers Lui : *« Seigneur, encore une fois ! »* L'Église pentecôtiste et l'assemblée générale, les Assemblées de Dieu et l'Église de Dieu : êtes-vous tous prêts à payer le prix ? Êtes-vous prêts à dire : *« Seigneur, encore une fois ! »* Ou bien n'en avez-vous pas le courage ? N'avez-vous pas suffisamment d'esprit chrétien en vous pour que, même si vous appartenez à des

assemblées différentes, que vous soyez partisans de la Trinité ou de l'Unité, vous puissiez vous tendre la main et vivre en communion les uns avec les autres ?

Tout est brisé. Les uns rejettent les autres, il n'y a plus de communion entre vous, et les assemblées ont été montées les unes contre les autres. On ne se parle plus quand on se croise dans la rue. L'Église n'est-elle pas faite de la même matière ? Écoutez : êtes-vous prêts à crier encore une fois : *« Seigneur, encore une fois, que cela arrive ! »* ? Si vous êtes prêts, alors Dieu le fera ; je peux vous l'assurer.

Voyez, l'homme se tenait là-bas, tout était comme avant, mais il était aveugle. Il connaissait le prix à payer. Il connaissait la possibilité, et il a dit : *« Seigneur, encore une fois ! Oh, venge mes yeux ! »* Quand il a élevé cette prière, Dieu a répondu. Chaque fibre de son corps a repris vie, ses muscles sont revenus, et l'Esprit de Dieu est descendu sur lui.

Oh, comme ce serait merveilleux si nous avions des heures de prière, des écoles du dimanche où l'Esprit de Dieu pourrait agir et où l'Esprit pourrait descendre, non pas une imitation qui serait une moquerie, mais où l'Esprit de Dieu et les secrets des cœurs seraient révélés, et où Christ pourrait chasser tout le mal du milieu de nous !

Je vois là Samson : il était né pour anéantir les ennemis, et voilà que la puissance de Dieu revenait en lui ! La puissance commença à se manifester, puis il saisit ces colonnes, et le bâtiment s'effondra !

Oh, ce dont nous avons besoin maintenant, c'est d'une prière honnête et sincère : *« Seigneur, encore une fois ! »* Nous devrions être depuis longtemps dans la terre promise, et pourtant nous sommes toujours dans le désert à tourner en rond. Voyez, vous ne pouvez pas le faire vous-mêmes. Le Christ, Lui, le peut ; mais permettez-Lui de le faire ! Voyez-vous, il ne s'agit pas d'une autre dénomination ni d'enseignements particuliers.

Qu'est-ce donc ? Nous sommes aveuglés ! Qu'en est-il des grandes dénominations ? Comme cela a toujours été le cas lorsque Dieu intervient, tout le reste s'effondre. La plus grande victoire de Samson a eu lieu. J'aimerais pouvoir me tenir ainsi aujourd'hui avec l'Église du Dieu vivant et crier : « Seigneur, encore une fois ! Encore une fois ! » Seigneur, envoie-nous un réveil, quel qu'en soit le prix ! Seigneur, me voici, prends-moi, je suis à Ta disposition !

Aujourd'hui, si ces plus de trois cents personnes s'écriaient : « Seigneur, encore une fois ! Laisse-moi voir Jésus-Christ comme étant le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité, afin que je sache qu'Il est proche, qu'Il est là pour m'aider : je suis prêt ! » Abandonnez-vous à Lui, et l'ennemi devra céder. Vous, pentecôtistes, vous en êtes arrivés là. Vous êtes nés pour détruire l'autre ! Je vous appelle à la repentance. Vous aussi, criez : « Encore une fois ! Seigneur, encore une fois ! » Je vous en prie, détruisez votre ennemi avant que votre ennemi ne vous détruise ! Revenez aux anciennes réunions de prière, à la véritable repentance, afin de rester devant l'autel jusqu'à ce que vous en ayez fini avec le péché et que vous soyez morts à vous-

mêmes ; et alors tout ira bien ! Alors les cheveux courts repousseront, le maquillage aura disparu, la nature vous enseignera elle-même, la nature du Saint-Esprit vous enseignera. Vous ne verrez alors plus de femmes sortir vêtues de manière provocante, ni d'hommes guidés par leur femme plutôt que par le Saint-Esprit, et écoutant ce qu'elle dit plutôt que ce que le Seigneur a dit. Ce seront des hommes courageux, ils seront le chef de famille.

Mais ces Américains… Voici un érudit grec assis ici. Il est venu de Grèce pour achever ses études ici. Et il a écouté mes enregistrements, puis il est venu me voir et il m'a dit : « Frère Branham, je sais que tu n'as pas fait de bonnes études, mais ta prédication correspond parfaitement au texte original grec ; ce que tu dis est tout à fait exact ! » Il est venu, puis il m'a expliqué ce que signifie Laodicée, et comment les femmes auront leur place, qu'il s'agirait d'un âge des femmes. Eh bien, la question est alors : pourquoi en sommes-nous arrivés là ? Êtes-vous prêts à vivre un nouveau réveil ?

Les femmes disent : « J'ai pourtant le droit de faire ce que je fais, c'est mon droit américain ! » Mais quel est ton droit divin ? Voyez, vous le savez bien : un bouc fera toujours des histoires, mais un agneau renoncera même à ses propres droits, pour que le Saint-Esprit puisse agir, pour qu'Il puisse façonner, transformer. Encore une fois, ô Seigneur !

Oh Église, oh assemblée, quittez Hollywood ! Dalila vous tuera ! Elle aspirera toute votre vie spirituelle ! Quittez-la, quittez tout Hollywood, tous ces spectacles, tous ces fastes ! Oh, vous voulez tout en grand, en grand, en grand aux yeux de ce monde ! Que cela brille extérieurement, vous devez faire partie de la plus grande assemblée ! Et puis, si l'évangéliste ne se voit pas promettre tant d'argent, il ne viendra tout simplement pas. Cela montre où se trouve votre trésor, car c'est là que réside votre cœur. Donnez tout votre cœur à Dieu, puis crions ensemble : « Encore une fois, Seigneur, montre-nous Ta présence ! »

Jésus a dit : *« Encore un peu de temps, et l'ordre du monde ne Me verra plus ; mais vous, les croyants, vous Me verrez, car Je serai avec vous, en vous, jusqu'à la fin des temps ». « Les œuvres que J'accomplis, vous les accomplirez aussi, et même de plus grandes que celles-ci, car Je vais vers le Père. Celui qui croit en Moi accomplira les œuvres que J'ai accomplies ».* Pas des croyants de façade, mais de véritables croyants ! Jésus n'est pas mort, Il est ressuscité d'entre les morts ! Il est présent ici maintenant. Si je n'avais pas Son soutien, je ne dirais pas du tout ce que je dis. Je sais qu'Il est ici. Il est toujours là pour confirmer Sa Parole. Que dirait-Il s'Il était ici aujourd'hui ? Il reviendrait à la Parole et dirait ce qu'Il a déjà dit. Bien sûr ! Et s'Il ne l'avait pas dit, je ne le dirais pas non plus.

Inclinez donc maintenant vos têtes. Comment cela peut-il être prouvé ?

Prions. Père céleste, Ton serviteur peut tout dire, parler aussi longtemps qu'il le souhaite et exposer clairement la vérité ; pourtant, ce ne sont toujours que des paroles, et les lèvres d'un homme qui s'adressent à l'assemblée. Seigneur, Tu es surnaturel, et là où Tu es, des choses surnaturelles se produisent. Là, il se produit

des miracles et des signes qui ne peuvent pas être expliqués. Lorsque Tu marchais sur la terre, Tu marchais parmi les hommes, Tu as guéri les malades. Une femme T'a touché et Tu as dit : *« Qui M'a touché ? »* elle ne Te connaissait pas ; et le Dieu qui est en Toi connaissait les secrets des cœurs, car la Bible dit que la Parole de Dieu est puissante, plus tranchante qu'une épée à double tranchant. La femme ne pouvait pas rester cachée, et Tu as dit : *« Ta foi t'a sauvée »*. Et Tu as dit : *« Je ne peux rien faire à moins que le Père ne Me le montre d'abord »*. Si Tu es ici aujourd'hui, c'est que Tu feras ce que le Père T'a montré.

Seigneur, ramène cette assemblée à sa place. Toutes ces différentes assemblées — méthodistes, baptistes, catholiques, pentecôtistes de partout—, rassemble-les toutes autour de Toi, quelle que soit leur appartenance. Père céleste, je Te prie pour qu'aujourd'hui tous oublient d'où ils viennent et se souviennent que **la Pentecôte n'est pas une dénomination religieuse, mais une expérience, une rencontre avec Toi**.

Guéris les malades, Seigneur, sauve les perdus et rends-Toi gloire. Je Te prie pour cette assemblée, avec ces paroles modestes ; je ne suis pas à la hauteur pour exposer tout cela, mais je crois que le Saint-Esprit prendra ces choses, les révélera à tous et corrigera les attitudes. Seigneur, qu'ils ne se sentent pas mis à l'écart, mais qu'ils deviennent sincères, honnêtes et véritables. Seigneur, cela vient de Dieu. Si je ne peux pas être honnête avec Tes enfants, comment pourrais-je l'être avec Toi ? Je prie pour que cela se produise aujourd'hui ici, devant ces personnes.

Le temps touche à sa fin, les ombres s'allongent. Seigneur, Tu reviens. Nous devons revenir à la foi de nos pères. Seigneur, je Te remets tout. Sauve les pécheurs, remplis les croyants, guéris les malades. Rends gloire à Ton Nom, et puissions-nous prier d'un même cœur, d'un commun accord : « Encore une fois, Seigneur, fais que cela se produise encore une fois, Seigneur », nous Te le demandons au Nom de Jésus.

La tête inclinée, persévérant dans la prière, réfléchissez-y, laissez cela vous toucher.« Est-ce moi, Seigneur ? Que puis-je faire ? Que dois-je faire ? Examinez-vous, tandis que la musique joue doucement. **Ne regardez pas le messager : écoutez le message**. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Veuillez garder votre requête à l'esprit. Dieu vous parle. « Je te donne ce dont tu as besoin ». Seigneur, j'ai honte, mais je suis ici. Je professe être chrétien, et je vis comme je vis. J'ai honte, je suis désolé. Guéris-moi. Guéris-moi spirituellement, guéris-moi dans mon corps. Fais de moi Ta propriété. Ton Esprit est sur moi. Frère Branham a dit que Tu es parmi nous. Je le crois : Tu es ici. Le Dieu du ciel répondra à votre prière. Croyez simplement maintenant. Laissez ce message pénétrer profondément en vous. Prions. Ayez la foi, ne doutez pas. Faites confiance.

Eh bien, Seigneur, j'ai accordé ce temps pour que les hommes et les femmes puissent réfléchir, faire leur introspection, entrer en eux-mêmes, Seigneur. Tu sais que c'est vrai. Cet après-midi, alors que j'étais assis là dans la salle, Tu m'as rappelé cet homme qui autrefois vivait pour Toi, Père, tout comme Samson était prêt à se sacrifier, puis

à mourir avec d'autres afin que la victoire de Dieu soit manifestée, Seigneur. Nous, avec toute notre vie d'assemblée, puissions-nous mourir à nous-mêmes, à notre façon de penser, à tout, à nos propres pensées, y compris celles selon lesquelles les temps des miracles sont révolus, au lieu de croire que Jésus-Christ est toujours le même aujourd'hui.

Seigneur fidèle, je prie pour que cette assemblée voie à nouveau l'action de Dieu, l'œuvre de Dieu ; alors il y aura de grands rassemblements, et qu'un réveil parte d'ici, afin que tous les Philistins soient vaincus et que toute mondanité soit chassée ! Seigneur, nous prions pour que Tu viennes parmi nous, comme autrefois sur le chemin d'Emmaüs : Tu leur parlais en chemin et ils ne T'ont pas reconnu.

Ô Seigneur, beaucoup sont sincères, vont à l'assemblée, et on ne leur a pas enseigné autrement. Mais ensuite, lorsqu'ils étaient dans la pièce et que les portes étaient fermées, Tu es venu au milieu d'eux et ils T'ont vu. Ils savaient que Tu es le Ressuscité. Le cœur léger, le pas léger, ils ont pu partir et dire : *« Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'Il nous parlait en chemin ? »* Que cela se reproduise, Seigneur. Viens dans cette assemblée et accomplis les choses que Tu as accomplies avant la crucifixion. Et voici, Ton serviteur indigne ne leur a pas menti, mais leur a dit la vérité. Nous Te prions de le faire, au Nom de Jésus. Amen.

Eh bien, nous ne pouvons pas avoir de chaîne de prière… si des cartes de prière ont été distribuées… nous en avons probablement distribué, mais pas aujourd'hui ; de plus, on ne pourrait pas les appeler, car il y a trop de monde. Mais je voudrais demander : combien d'entre vous ici sont malades ? Levez la main. Si vous avez besoin de quelque chose de la part de Dieu, ou pour d'autres, levez la main.

Soyez recueillis. Oh, puissions-nous ne pas manquer à notre devoir en écoutant ce message ! Si Jésus pouvait se tenir ici, vêtu de ce costume, et que vous veniez vers Lui sous l'estrade en disant : « Jésus, guéris-moi », que vous répondrait-Il ? Il dirait : « Je l'ai déjà fait ». Il a été meurtri pour nos transgressions, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris, le prix a été payé. Oh, vous dites : « Si seulement je pouvais croire qu'Il est près de moi ! » Mais c'était il y a deux mille ans ! La Bible dit qu'Il est le même hier, aujourd'hui et le même éternellement. Et c'est ainsi que nous voulons Le voir ; et c'est ainsi qu'Il agira.

Oh, vous, prédicateurs, je voudrais vous donner un passage biblique, à savoir cette déclaration : *« c'est un grand souverain sacrificateur qui a compassion de nos faiblesses »*. Voyez, Il est souverain sacrificateur. Il est en effet Dieu Lui-même, vous le savez. Or, comment les hommes pourraient-ils recevoir quelque chose de Lui ? Autrefois, lorsque la femme a touché Son vêtement, Jésus S'est retourné et a parlé. Les autres ne comprenaient pas, mais Il a dit : *« Ta foi t'a sauvée »*. Il était en effet Emmanuel. Il a trouvé cette femme et lui a dit ce dont elle souffrait. C'est ta foi qui l'a fait. Or, s'Il est un souverain sacrificateur capable d'être touché par la compréhension de nos faiblesses, alors Il est aujourd'hui encore le même qu'Il était à l'époque.

La plupart d'entre vous me sont inconnus. Je connais frère Tom et d'autres ; et parmi ce groupe venu du Kentucky, j'en connais certains depuis des années. Je crois avoir aperçu là-bas au fond frère Goad et frère Leo Mercier. Merci à vous deux, Ted Boyne. Puis j'ai vu le frère et la sœur Dauch ; et je vous demande de rester recueillis. Je voudrais maintenant m'adresser à des personnes que je ne connais pas. Priez maintenant.

Et s'Il est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité ; et si vous touchez Son vêtement ; et si Son Esprit agit à travers nous ; et si vous avez ouvert le bon canal, et si l'Esprit peut agir en vous de la même manière, alors tout concordera. Voyez-vous, cela doit correspondre. Un pommier a une vie, un citronnier a une autre vie. Voyez-vous, **vous porterez toujours le fruit de l'arbre ; et si vous avez l'Esprit, vous porterez le fruit de l'Esprit : la vie de résurrection du Christ**. *« Allez dans le monde entier »*, a-t-Il dit, *« et prêchez l'Évangile »*. Des millions ne l'ont pas entendu, des nations ne l'ont pas entendu. *« Allez dans le monde entier, à toute la création ; et ces signes accompagneront ceux qui auront cru »*. Partout, à qui ? Partout, à tout le monde, à tout moment. **Voyez, tel est l'ordre. Je vous montre où Il a donné cet ordre, montrez-moi où Il l'a révoqué !** Voyez, Il dit : dans le monde entier, à toute la création…

Fin de la traduction.

C'est probablement fini ici ; le service divin de guérison ne figure sans doute plus sur la cassette. Nous en avons suffisamment entendu. Tout ce dont nous avons besoin maintenant, c'est de croire, de croire de tout notre cœur. Et comme nous l'avons également entendu, ce n'était pas seulement pour autrefois : c'est pour aujourd'hui. Aujourd'hui, c'est l'aujourd'hui divin. *« Tu es Mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui »*. *« Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix… »* Nous voulons, nous aussi, prendre conscience de cet aujourd'hui divin.

Un frère l'a exprimé tout à l'heure dans la salle de prière en disant : la Parole de Dieu révélée pour ce temps est la lumière que Dieu nous a donnée par grâce. Et nous croyons vraiment que le Seigneur a donné un exemple à notre génération, un exemple du rétablissement de tout ce qui avait été donné à l'Église au commencement. Et nous ne serons pas heureux tant que nous n'aurons pas vu de nos propres yeux ce que Dieu a promis dans Sa Parole. Et comme il s'agit d'une promesse, nous pouvons ancrer notre foi dans cette promesse divine. Il a dit que tout doit être rétabli dans l'état primitif. Et si l'Église, comme nous l'avons souvent souligné, doit être et sera à la fin telle qu'elle était au commencement, alors une effusion de l'Esprit en fait partie.

Je tiens à le souligner une fois encore, comme je l'ai dit dimanche dernier dans la prédication à Zurich : nous devons mettre toute crainte de côté ; car, comme l'écrit Paul dans 2 Corinthiens 11, verset 4, **« là où un autre évangile, un autre Christ est prêché, c'est un autre esprit qui est à l'œuvre ». Mais là où le Christ est prêché en vérité, là où l'Évangile éternellement valable est prêché,**

là où tout est en ordre, c'est le même Saint-Esprit qui agira comme au commencement. Et personne n'a à craindre de recevoir quelque chose de faux. Tout ce qui est faux appartient au faux, et ce qui est vrai appartient au vrai. Nous avons également entendu ceci : **il ne doit plus y avoir de mélange. C'est désormais l'action pure de l'Esprit de Dieu, en lien avec la pure proclamation de l'Évangile, qui doit avoir lieu**. Il est nécessaire que nous éliminions tout cela de notre cœur.

Pensez à Romains 4 : *« Heureux l'homme dont les péchés sont pardonnés, à qui Dieu n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a pas de tromperie »*. **Tout ce qui est faux, tout ce qui vacille un tant soit peu entre deux positions, doit être éliminé, mis dehors.** Et nous devons nous présenter devant Dieu, nous tenir devant Lui avec un cœur et des pensées purifiés, afin que le Saint-Esprit puisse descendre dans un vase pur et que la puissance de Dieu puisse se manifester.

En réalité, je m'en réjouis, car je suis plein de confiance et de certitude que Dieu agira, qu'Il doit agir. Ne comprenez pas ce mot « doit » comme si nous obligions Dieu à agi, ce n'est pas possible. Mais, comme Il l'a dit, **Il S'est engagé par Sa Parole à accomplir ce qu'Il a promis**. Et ainsi, aujourd'hui, nous allons prendre Dieu au mot et ne pas simplement partir d'ici en pensant : « Nous avons bien entendu ». Non ! Aujourd'hui, nous voulons entendre, et aujourd'hui, nous voulons voir ; aujourd'hui, nous voulons faire l'expérience de Dieu.

Et il se peut que certains d'entre vous ont des requêtes particulières : ne partez pas d'ici sans être venus au Seigneur pour recevoir de Lui ce qu'Il a préparé.

Avons-nous pris à cœur cette situation dans laquelle Samson s'est retrouvé ? Et nous avons bien entendu que des assemblées et des individus s'y sont également trouvés. Mais nous nous sommes aussi retrouvés dans cette situation, et pas seulement les assemblées en tant que dénominations, telles qu'elles ont été décrites, nous nous sommes tous retrouvés dans la même situation, parce que nous vivons à la même époque. Nous devons donc maintenant crier vers Dieu ; et, comme nous l'avons entendu, crier du plus profond de notre cœur. Une situation où il s'agit de vie ou de mort, où l'on n'a tout simplement plus d'autre choix que d'envoyer ce cri de détresse à Dieu. Ce cri de détresse est-il déjà là ? Si ce n'est pas encore le cas, alors nous devons encore attendre : Dieu ne répondra pas avant.

Et comme je l'ai dit, nous croyons également que le Seigneur ne tarde pas. Je ne veux pas donner à quiconque un faux sentiment de sécurité, car nous voyons bien, à tout ce qui se passe actuellement, à quel point la fin doit être proche. Non seulement elle peut l'être : elle doit l'être. Et cela m'a sans doute été rappelé ce matin, lorsque frère Branham en a parlé en mars 1962, lorsque Berlin tombera et que le mur sera démoli, et lorsque la réunification aura lieu, alors l'Empire romain renaîtra tel qu'il était autrefois. Et il a également prédit ces choses, nous l'avons déjà souligné à plusieurs reprises ici, comment les différentes choses se produiront : le socialisme, le nazisme, le communisme et le fascisme, tout cela. Puis frère Branham s'est tourné vers la fin

des temps. D'abord une étape, les deux premières déboucheront sur le communisme, puis le communisme débouchera lui-même sur le catholicisme. Et nous voyons tout cela aujourd'hui très clairement sous nos yeux.

Lors de mon vol de retour depuis Zurich, j'ai lu un gros titre. Cela n'a pas tout à fait sa place ici, mais j'y ai tout de même réfléchi, car j'avais en réalité beaucoup de peine pour monsieur Stolpe. J'avais l'impression —mais ce n'était pas seulement mon impression— que les catholiques d'Allemagne de l'Ouest voulaient s'en prendre très violemment à un protestant de l'ancienne Allemagne de l'Est, et qu'ils l'avaient fait avec toutes ces insinuations ; j'ai vraiment compati avec cet homme. Mais ensuite, j'ai lu ce gros titre, et j'ai vu aussi l'énorme photo en première page du journal. Cette nouvelle est parvenue à monsieur Stolpe alors qu'il se trouvait au Vatican. Et puis j'ai vu la photo de monsieur Stolpe avec le pape, et je me suis dit : « Bon sang, qu'est-ce que tu as fait ? »

Mais, nous savons qu'il doit désormais en être ainsi de toutes choses. Les protestants ne protestent plus. Rome, en tant que sein de la mère, a en effet ouvert grand les bras et dit : « Vous pouvez tous revenir » et ils y retournent tous, car c'est là qu'est leur place. Mais, **au sein de ces dénominations, il y a encore des gens qui appartiennent à Dieu, et ils doivent être appelés à en sortir**. Et puis, que le Seigneur ait pitié de nous tous !

Et comme nous l'avons entendu, cela m'a également touché au plus profond de mon cœur, lorsque frère Branham a dit : « Je ne suis qu'un homme, j'ai transmis la Parole avec des lèvres humaines ; mais c'est à Dieu, par la puissance de l'Esprit, de rendre la Parole vivante, afin qu'elle accomplisse ce pour quoi elle a été envoyée ». Et nous ne regardons pas non plus vers nous-mêmes, ni à notre misère. Nous regardons à Dieu, et nous disons vraiment avec une foi totale : *« Encore une fois, ô Seigneur ! »*

Et pensez au passage d'Aggée 2, verset 6, et à Hébreux 12, verset 26 : *« Encore une fois, dit le Seigneur, j'ébranlerai les cieux et la terre ».* Ça, c'est « Ainsi parle le Seigneur ». Il l'a dit, Il le fera. Et le lien est —vous pouvez le lire dans Aggée, dans la dernière partie du dernier chapitre—que Dieu, à ce moment-là, renversera les rois de leur trône et qu'Il interviendra dans le cours de l'histoire de l'humanité. Tout a désormais atteint le stade où il doit en être ainsi pour que les dernières choses puissent s'accomplir.

« Seigneur, encore une fois ! » Puissions-nous garder à l'esprit et recevoir dans notre cœur —comme j'ai déjà tenté de le dire— que personne n'ait l'impression qu'il s'agit ici de créer une ambiance à la manière charismatique ou pentecôtiste. Non, ce n'est pas notre intention. **Mais si nous sommes l'Église de Dieu en ces jours et que nous formons le Corps du Seigneur, alors la vie de Dieu doit pénétrer chaque membre, car il n'y a pas de membre mort dans le Corps vivant de notre Seigneur**. Ainsi, la vie de Dieu doit nous traverser et nous imprégner tous. Et le Seigneur Lui-même doit pouvoir accomplir, par l'intermédiaire de Son Église, ce qu'Il S'est proposé de faire.

Il est fidèle. Ayez bon courage ! Cela figure chez le prophète Zacharie : *« Vous qui, en ces jours, entendez les paroles des prophètes, ayez bon courage »*. Nous pouvons garder le courage. Cela ne durera plus très longtemps. Persévérons, aimons le Seigneur et aimons-nous les uns les autres. Accueillons Sa Parole en nous et croyons de tout notre cœur. Et ne partons pas d'ici sans avoir vécu quoi que ce soit, mais disons : *« Seigneur, si Tu le veux, Tu le peux »*. « Tu peux confirmer Ta Parole en moi. Aujourd'hui, Tu peux mettre ce cri de détresse dans mon cœur. Aujourd'hui, Tu peux et Tu veux répondre ».

Je suis très reconnaissant envers le Seigneur pour cette prédication. Comme je l'ai déjà dit hier soir, Dieu a en effet appelé frère Branham d'une manière particulière : il était consacré à Dieu dès le jour de sa naissance. Frère Russ a d'ailleurs évoqué hier soir le prophète Jérémie, à qui le Seigneur a dit : *« Avant même que tu ne sois né dans le sein de ta mère, Je t'ai appelé et Je t'ai établi prophète des nations »*. Dieu a des hommes consacrés pour accomplir des tâches au sein de Son Royaume. Et ainsi, nous pouvons croire et savoir que frère Branham était, lui aussi, un homme consacré à Dieu, doté d'une tâche particulière, d'un appel et d'un ministère extraordinaires, non pas pour que nous l'admirions, mais pour que nous comprenions que Dieu l'a envoyé afin que nous tournions notre regard vers Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, et que nous puissions nous appuyer sur la Parole du Seigneur et Le prendre au mot, en sachant qu'Il mènera tout à bien. Loué soit Son saint Nom ! Amen.

Remercions le Seigneur ensemble et croyons que tout est possible, et que le Seigneur est présent. Il connaît nos préoccupations, nos requêtes. Lorsque le lépreux est venu, il a été purifié. Lorsque les aveugles sont venus, ils ont recouvré la vue. Lorsque les boiteux sont venus, ils ont pu marcher. Le Seigneur a fait à chacun ce dont il avait besoin. Aujourd'hui encore, Il fait à chacun exactement ce dont il a besoin. Croyez de tout votre cœur que Dieu est présent ici pour confirmer à chacun la vérité de Sa Parole, et pour donner à chacun ce que nous Lui demandons. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Nous sommes maintenant dans la foi en la Parole de Dieu, dans la foi en la puissance de Dieu. Et le Seigneur est présent. Que Son Nom glorieux soit loué et glorifié !

Seigneur bien-aimé, en vertu de l'autorité de la Parole de Dieu et de la puissance du Nom de Jésus-Christ, nous croyons maintenant que Tu nous as tout donné par grâce. Tu es mort à Golgotha. Ta victoire est notre victoire. Nous T'en remercions de tout notre cœur.

Tu as maintenant confirmé la vérité de Ta Parole, Tu as pardonné tous les péchés, Tu as racheté la vie de la perdition, Tu nous as couronnés de grâce et de miséricorde, Tu nous as libérés, guéris et bénis. À Toi, Dieu tout-puissant, soient la louange et l'honneur, la gloire et l'adoration ! Tu l'as fait.